

**Université d’été de l’ED 483**

**Éthique de la recherche : de la sensibilité du chercheur à la sensibilité des terrains**

**Le Chambon-sur-Lignon (43)**

**(28 juin 2022 au soir au 2 juillet 2022 après-midi)**

***Coordination scientifique***

Monica Martinat, professeur de Universités en Histoire moderne, Lyon 2/ LARHRA

Oissila Saaidia, professeur des Universités en Histoire contemporaine, Lyon 2/ LARHRA

***Présentation***

Cette université d’été porte sur les enjeux éthiques et épistémologiques de la recherche en SHS, surtout lorsqu’elle s’effectue sur des terrains dits « sensibles ». Elle se veut un moment de dialogue entre, d’une part, des fondements théoriques et épistémologiques et, d’autre part, des expériences de recherche sur le terrain.

Les questionnements autour de la position du chercheur vis-à-vis de son sujet et de ses interlocuteurs - soient-ils les sujets de la recherche ou les destinataires de ses résultats - accompagnent les SHS depuis leur naissance. On constate des évolutions importantes des conceptions éthiques du travail de recherche alternativement conçu comme un espace de neutralité ou comme un espace d’expression faisant une place légitime à la subjectivité du chercheur.

Les difficultés du « terrain » se trouvent de plus en plus au centre des préoccupations de la recherche en sciences sociales et humaines. La lecture de certains travaux, qui portent sur les « terrains difficiles », donne parfois l’impression que tout est difficile tandis que disparaît la distinction entre tracas et imprévus potentiels inhérents à toute recherche et ce qui particularise les recherches qui portent sur des thématiques sensibles. Alors que les terrains dangereux s’imposent d’eux-mêmes, les questions qualifiées de sensibles maintiennent le flou entre le potentiellement dangereux, le nuisible, d’une part et, d’autre part, le délicat, le marginal et le faible, qui nécessitent des précautions d’ordre éthique, morale et politique, dans une acception large du terme.

Les terrains « sensibles » interrogent la posture du chercheur, son rapport au travail d’enquête et aux personnes enquêtées. Ils lui imposent de conjuguer des exigences méthodologiques et la nécessité de recourir à des usages pratiques et efficaces. Ils se construisent et participent à la structuration de parcours de recherche singuliers traversés inévitablement par des adaptations méthodologiques, du « bricolage », mais renseignent aussi sur la réflexivité et ses enjeux qui se posent à tous les chercheurs dans des contextes socio-politiques différents.

Cette université d’été invite les jeunes chercheurs à communiquer sur leur parcours de recherche en pointant les difficultés rencontrées, les stratégies déployées pour les contourner et les ajustements engagés pour la concrétisation de leur travail de thèse.

Trois grands axes ont été retenus :

* Ethique de la recherche ;
* Subjectivité/neutralité des chercheurs et sciences sociales
* Etude de cas (méthodes, difficultés, *etc*.)

Les matinées débuteront par une conférence sur les grands axes proposés suivi d’un travail collectif autour de textes soumis à la discussion ; les après-midi seront consacrés à la présentation par les doctorants de leur travail, suivie d’une discussion générale.

***Modalités de candidatures***

Cette université d’été est ouverte à tous les doctorants, toutes disciplines SHS confondues.

Documents à envoyer (en français ou en anglais) :

* CV : 1 page
* Projet de thèse : 1 page
* Lettre de motivation : 1 page
* Proposition de communication : 2 pages

Documents à adresser simultanément à :

monica.martinat@univ-lyon2.fr et à oissila.saaidia@univ-lyon2.fr

15 candidatures seront retenues par les organisatrices.

**Date de clôture des inscriptions : 29 avril 2022**

**Date d’annonce des candidatures retenues : au plus tard le lundi 2 mai 2022**

***Coût de la formation (hébergement, repas) hors frais de voyage : 300 euros***

*L’ED 483 de l’Université de Lyon prend en charge le coût de la formation pour ses doctorants.*